

JESUS MARCHANT SUR LES EAUX.

DU TABLEAU ORIGINAL DE E. DUEZ.



PRES la multiplication des pains et le rassasiement miraculeux de la foule qui était venue l'entendre dans les solitudes de Bethsaïde, Jésus ordonna à ses disciples de monter dans leur barque, et de le précéder de l'autre bord de la mer de Tébériade vers Capharnaüm, tandis qu'il renverrait le peuple qui, dans son enthousiasme, voulait l'entraîner à Jérusalem afin de le proclamer Roi. Les disciples, obéissant à leur Maître, descendirent à la mer et s'éloignèrent. Alors Jésus congédia la foule, et, seul, tandis que la nuit tombait, gravit la montagne voisine pour prier.

Cependant au souffle du vent la mer s'enflait, la barque était agitée et les disciples se fatiguaient à ramer. Or, tandis qu'ils luttèrent contre la violence des flots et du vent, Jésus qui semblait les avoir oubliés, mais qui certainement était en esprit avec eux et voyait le danger, se montra tout à coup devant la barque aux yeux des siens. A cette apparition soudaine de leur Maître marchant sur les eaux courroucées ils crurent voir un fantôme et furent saisis de frayeur.

Mais aussitôt Jésus les rassura en disant : c'est moi, ne craignez point. Puis ayant monté dans la barque avec eux le vent à l'instant cessa, et les disciples stupéfaits virent que la barque se trouvait au lieu même où ils devaient aborder.

Ainsi que tous les actes du Christ, cette scène sublime et merveilleuse n'est pas, comme on pourrait le croire, un simple jeu de la Toute-puissance, mais réellement un profond enseignement moral donné à toute l'humanité.

Comme l'a si bien dit le Père Didon : " cette barque agitée par la tempête, qui porte ses disciples et doit, malgré les vents contraires, aller d'une rive à l'autre, est l'image de l'église, son royaume au milieu du monde. Elle lutte, en pleine nuit, contre toutes ses forces déchainées, pour atteindre à la rive éternelle où elle a reçu l'ordre d'aborder.

Pendant qu'elle résiste à l'orage, Jésus prie, seul, sur la montagne de Dieu ; il vient au secours de sa faiblesse, il se montre, tout à coup, lumineux et tranquille, au devant des rameurs et leur dit le mot de la confiance et de la paix. Quiconque a foi en lui peut comme lui marcher sur les flots, dominer tous les éléments en révolte, les ténèbres, le vent, la mer. Quiconque s'effraye et perd confiance est vaincu ; mais il suffit d'un cri vers le Maître pour être relevé et sauvé. Il entre dans la barque, et, dès qu'il y met le pied, à sa seule présence, le calme se fait et l'on aborde ; il est le rivage, il est l'éternité."

M. Durez, dans une page claire et très poétique selon Albert Wolfe, a représenté Jésus marchant sur les eaux. Suivant moi, M. Durez mérite non-seulement d'être loué parce qu'il a fait une œuvre d'art, mais aussi parce que dans une certaine mesure, intentionnellement ou non, il coopère par son œuvre au maintien de la foi en mettant sous nos yeux l'une des scènes les plus admirables de la vie du Christ. J'ose dire que ce tableau est une affirmation et proteste, en quelque sorte, contre l'école rationaliste.

ALBERT FERLAND.